

mais vu votre nom sur la liste des abonnés. — Non, c'est vrai, mais je le lis chez un de mes voisins qui le prend ; voilà quatre ou cinq fois que j'y vais sans le voir et c'est contrariant "

L'original se reconnaîtra.

Nous supplions donc pour la cinquième fois nos abonnés de ne plus prêter notre feuille s'ils tiennent à la recevoir eux-mêmes, car nous serons obligés ou d'augmenter le prix d'abonnement ou d'abandonner définitivement sa publication. Nous allons entreprendre un nouveau volume ; mais si l'expérience des premiers six mois ne démontrait pas un mieux sensible alors nous laisserions mourir le pauvre Fantasque, et nous irions auprès des commissaires des chemins solliciter de l'emploi comme casseur de pierres, moins dures que le cœur de nos lecteurs gratuits.

Comme nous l'avons annoncé il y a quelque tems, le prochain volume sera publié en format *in quarto* sur une feuille plus grande que celle employée jusqu'à présent ; nous y avons été engagés par quelques personnes qui ne trouvaient point le format actuel favorable à la publication d'annonces, pour lesquelles d'ailleurs nous n'aurions pu consacrer plus d'espace sans déplaire avec raison à nos lecteurs ; et cependant il n'est pas besoin d'une longue expérience en fait de journalisme pour convenir que sans la compensation des avis publics, il est presque impossible de faire prospérer en ce pays, une publication dépendant seulement sur une circulation, toujours fort limitée par rapport à son prix ; surtout si l'on calcule que la moitié au moins de ce prix est consacré à l'achat de matériaux primitifs ; maintenant si l'on fait entrer en compte la difficulté et le coût des recouvrements, les pertes provenant de la négligence ou de l'infidélité de nombre d'abonnés éloignés, qui, dès qu'on leur transmet leur compte s'en offusquent et remettent leur souscription ; si l'on réfléchit à tous les frais et à tous les soins qu'exige la publication d'un journal quelque minime qu'il soit, ceux de nos lecteurs qui veulent du bien à notre journal, qui aiment à voir sous son enveloppe rieuse un fond de raison, de critique, et de bon sens dont la cause du pays profite toujours quelque peu, sentiront que c'est en nous prêtant leur appui auprès de leurs amis et connaissances, auprès de ceux qui partagent leurs opinions libérales en tout et envers tous qu'ils peuvent assurer et perpétuer notre existence. Nous ne demandons aucun secours pécuniaires particuliers, car nous voulons et pouvons conserver intactes notre indépendance et la liberté de notre parole ; nous ne demandons que leur recommandation s'il croient que nous la méritons, nous ne leur demandons que la part d'encouragement à laquelle a droit toute industrie entre les mains d'hommes qui ne demandent qu'à vivre d'un honnête travail ; s'ils sont marchands, industriels, propriétaires, membres des hautes professions, nous ne leur demandons que le patronage de leurs annonces, en échange duquel nous leur permettons une publicité à nulle autre inférieure ; s'ils ne sont et ne veulent être enfin que simples lecteurs nous ne leur demandons que de l'indulgence et de la ponctualité,

Le changement de format exige dans notre presse quelques augmentations qui nécessiteront peut-être un délai de quelques jours ; après quoi le Fantasque paraîtra d'abord une fois pas semaine jusqu'à l'ouverture de la navigation, époque à laquelle nous attendons diverses additions à notre établissement et après cela il sortira semi-hebdomadairement ou même plus souvent si l'encouragement du public nous le permet.

Nous prions nos agents et les personnes qui nous obligeraient assez pour le devenir de faire quelques efforts afin d'accroître dans leurs localités la circula-